

29

VIRGILE

[Opera]. *Vergilius*

Venise, Alde Manuce, avril 1501

In-8 (143 x 89mm)

225 000 / 375 000 CHF

150 000 / 250 000 €

LE PREMIER *LIBELLI PORTATILE* ET LE PREMIER LIVRE IMPRIMÉ
EN CARACTÈRES ITALIQUES. L'UN DES ALDES LES PLUS RARES.
« EN UN OUVRAGE, ALDE A MENE UNE DOUBLE REVOLUTION QUI
A CHANGE POUR TOUJOURS LE MONDE DU LIVRE IMPRIME »
(*In ædibus Aldi : the legacy of Aldus Manutius and his press*, Provo, 1995, p. 12)

COLLATION : a-g⁸ A-X⁸ Y⁴ : 228 feuillets. Caractères italiques 11:80. 31 lignes à la page.

CONTENU : a1r titre, a1v préface d'Alde et remerciement à Griffio, a2r les dix églogues des *Bucoliques*, c1r les quatre livres des *Géorgiques*, g6v argument d'*Enéide*, g8r vers d'Octave Auguste, A1r les douze livres d'*Enéide*, Y2v lettre d'Alde sur ses choix graphiques pour les diphtongues et pour certaines formes comme les déclinaisons aux cas obliques, Y4r colophon : *Venetis ex ædibus aldi romani mense Aprili 1501*

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Vélin ivoire à plats rigides, dos long, titre doré, tranches rouges et dorées. Etui-boîte en maroquin brun, signé J. Brockman et daté 1982

PROVENANCE : très nombreuses marginalia en italien et latin, soulignements à l'encre brune, par une main humaniste – Baccio Maria di Neri de Tolomei (1646-1694), sénateur de Florence en 1689, ex-libris manuscrit au dernier feuillet -- H.-P. Kraus, août 1981, reproduit dans son catalogue *Fifty years*, 1982, n° 73 – *The Garden Library*, ex-libris : Sotheby's, 9 novembre 1989

REFERENCES : Brunet V, 1277 « les exemplaires en sont très rares » ; Renouard p. 27 n° 3 : « Livre extrêmement rare » ; Dibdin 2, 542-544 « a volume of excessive rarity » ; Moss 2, 720 « excessively rare » ; *PMM* 6b ; Ahmanson-Murphy 39

Quelques taches brunes et pâles, infime restauration dans la marge supérieure de b4, notes manuscrites pâlies au lavage et parfois rognées

Cette édition des œuvres de Virgile fut une véritable révolution humaniste. Elle était le fruit de la création simultanée d'un nouveau caractère à la fois dense et clair, rompant avec la tradition des caractères gothiques de l'Europe du Nord, diminuant la dimension du texte et d'un nouveau format portable réservé à la publication des textes classiques, sans glose ni commentaire, permettant d'emporter le livre avec soi pour travailler et méditer le texte extrait de la gangue des commentaires antérieurs. Alde s'adressait ainsi, non aux savants, mais au large public des humanistes et hauts fonctionnaires au service des Etats européens en cours de formation dont Jean Grolier peut être considéré comme l'un des meilleurs représentants.

Préparés depuis 1499-1500, les caractères italiques apparaissent dans l'édition des lettres de Catherine de Sienne. Ils sont ici utilisés pour la première fois comme police principale. Le modèle a pu suivre l'écriture de Pomponio Leto ou de Bartolomeo Sanvito, mais il n'est pas exclu que la main d'Alde Manuce ait été utilisée pour servir de modèle comme cela avait été le cas pour les caractères grecs.

Alde voulait une police de caractères qui reflêtât l'essence et la pureté de l'écriture humanistique. Non pas une main particulière, mais un tracé épuré des lettres dans les meilleurs manuscrits. La fonte a été gravée par Francesco Griffio de Bologne comme l'indique les vers de la préface qui peuvent se traduire ainsi :

ALDVS STUDIO SIS
OMNIBVS .5.

P.V.M. Bucolica. Georgica. Aeneida quam emenda
ta, et qua forma datus, uidetur. caetera, quae Poe
ta exercendi sui gratia composuit, et obscena, quae ei
dem adscribuntur, non censuimus digna enchiridio.
Est animus dare posthac iisdem formulis optimos
quosque auctores. Valete.

IN GRAMMATOGLYPTAE
LAUDEM.

Qui gratias dedit Aldus, in latinis
Dat nunc grammatae sculpta daedaleis
Francisci manibus Bononiensis,

P.V.M. MANTVANIBV
COLICORVM
TITYRVS.

Melibœus. Tityrus.

Tityre tu patulae recubans sub Me.
te gremio fagi

Siluestrem ueniui nusquam meditaris
aena.

Nos patriae fines, et dulcia linqui
mus arua,

Nos patriam fugimus, tu Tityre lentus in umbra

Formosam resonare doctis Amaryllida sylvas.

O Melibœe, deus nobis hæc omnia fecit. Ti.

Namque erit ille mihi semper deus, illius aram

Sæpe tener nostris ab oculibus imbuet agnus.

Ille meas errare boues, ut arnis, et ipsum

Ludere, quæ uellem, atlano permisit agresti.

Non equidem inuideo, miror magis, undique totis Me.

Vsq; adeo turbatur a gris. cum ipse capellas

Protinus æger ago, hanc etiam uix Tityre duco.

Hic inter densas corylos modo namque gemellos,

Sæpe greges ab silice in nuda cornix a reliquit.

Sæpe malum hoc nobis, si mens non leuis fuisset,

De caelo tectis memini prædicare quercus.

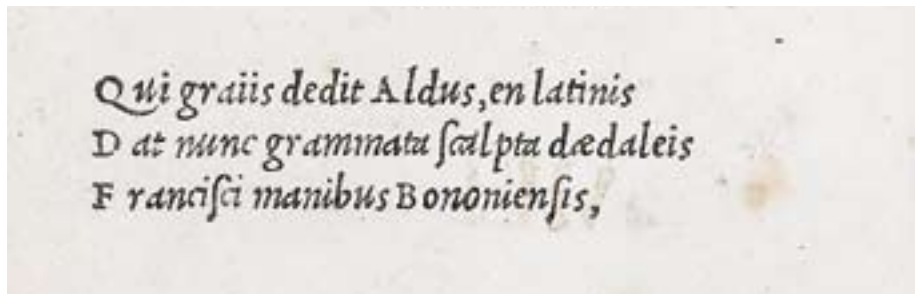
Sæpe sinistra cava prædixit ab ilice cornix.

Sed tamen, iste deus qui sit, da Tityre nobis.

Urbes, quam dicunt Romam, Melibœe putavi Ti.

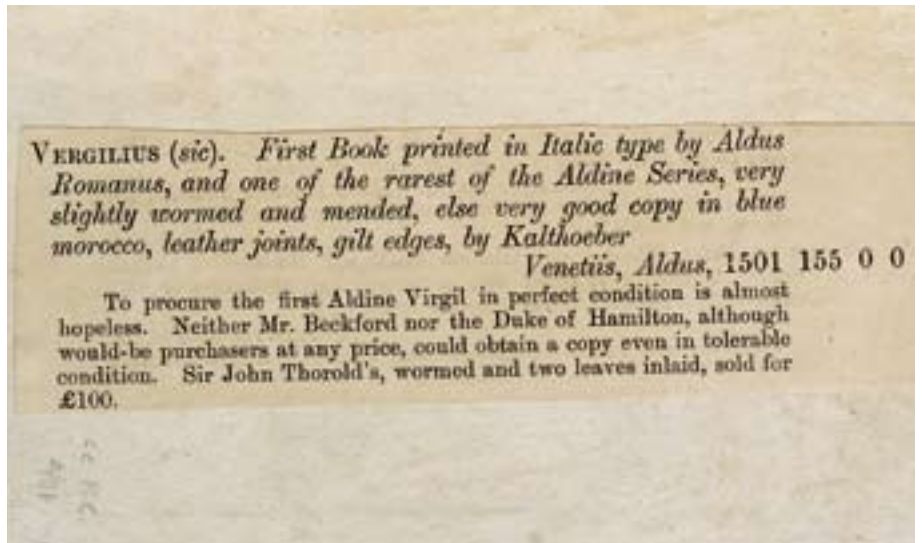
Similis ego huic nostræ similem, quo sæpe solemus

a ii

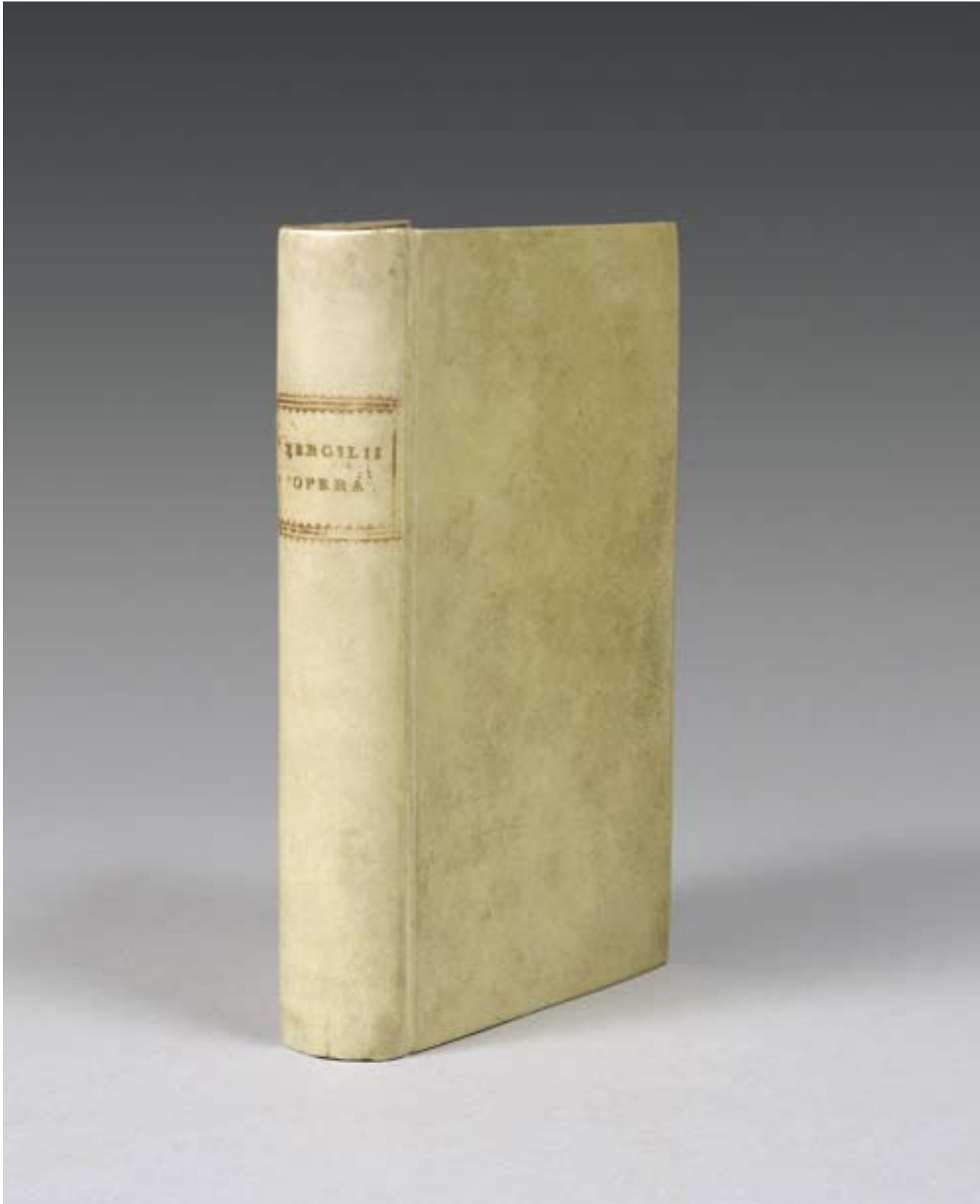


« Alde qui a donné des lettres gravées aux Grecs, en donne maintenant aux Latins, par les mains habiles de François de Bologne. »

La préface, rappelant que les vers *obscènes* attribués à Virgile n'ont pas été repris dans cette édition, montre bien qu'Alde entend faire de ses nouveaux *libelli portatiles in formam enchiridii* un outil, non seulement de travail, mais aussi de diffusion du savoir. Ces livres ne sont pas de simples « livres de poche ». Quoiqu'ils en aient le format et l'usage, ils n'étaient pas moins chers que les autres éditions de la production aldine et ne s'inscrivaient pas dans une stratégie commerciale de diminution du prix du livre. Il s'agissait simplement d'éditions pratiques des grands textes dont la publication correspondait à une stratégie humaniste mise au point avec soin. Paul Needham a ainsi montré, à partir d'exemplaires non rognés, que ce petit in-octavo utilisait un papier d'une dimension particulière, propre à l'officine d'Alde (*W. H. Scheide Festschrift*, pp. 150-153).



La rareté du Virgile de 1501 a, de tous temps, été proverbiale, comme en témoigne, au-delà des enthousiasmes commerciaux, le fragment de catalogue d'un libraire anglais du XIX^e siècle collé au contreplat inférieur de la reliure. Seuls deux exemplaires dont celui-ci, l'autre relié par Kalthoeber - comme celui mentionné sur ce fragment - ont été présentés en ventes publiques depuis près de trente ans.



Age igitur iam Cæsar optime, & excitis
qua ratione potes christianis regibus, Te
Christo Regum omnium regi, oues suas
tam ab hostibus, q̄ a perfidis pastoribus Iā
iam liberaturo, fidum ministrum ex hibe.
Mirādulæ calendis Decembribus Anno
ab Christi incarnatione millesimo quin
gentesimo.

30

30

PICO DELLA MIRANDOLA,

Giovanni Francesco

Liber de imaginatione

Venise, Alde Manuce, avril 1501

In-4 (191 x 127mm)

15 000 / 22 500 CHF

10 000 / 15 000 €

RARE EDITION ORIGINALE : LE FRERE JUMEAU DU *DE ÆTNA*. DEDIEE
PAR ALDE A ALBERTO PIO, PRINCE DE CARPI ET COUSIN DE L'AUTEUR

COLLATION : *4 A-D⁸ E⁴ : 40 feuillets. Caractères romains R4b:114. 22 lignes à la page.

CONTENU : *1r titre, *1v lettre d'Alde à Alberto Pio, Prince de Carpi, *2v lettre de Pic de La Mirandolle à Maximilien Ier (1^{er} décembre 1500), A1r texte, E3v registre et colophon : *Venetis apud Aldum Romanum mense Aprili 1501*, E4 blanc

RELIURE DE CHAMBOLLE-DURU. Maroquin rouge janséniste, tranches dorées

PROVENANCE : Giulio Cesare Joenninni, ex-libris manuscrit au titre – *Coll' Firmani Socce^o Jesu*, mention manuscrite au titre

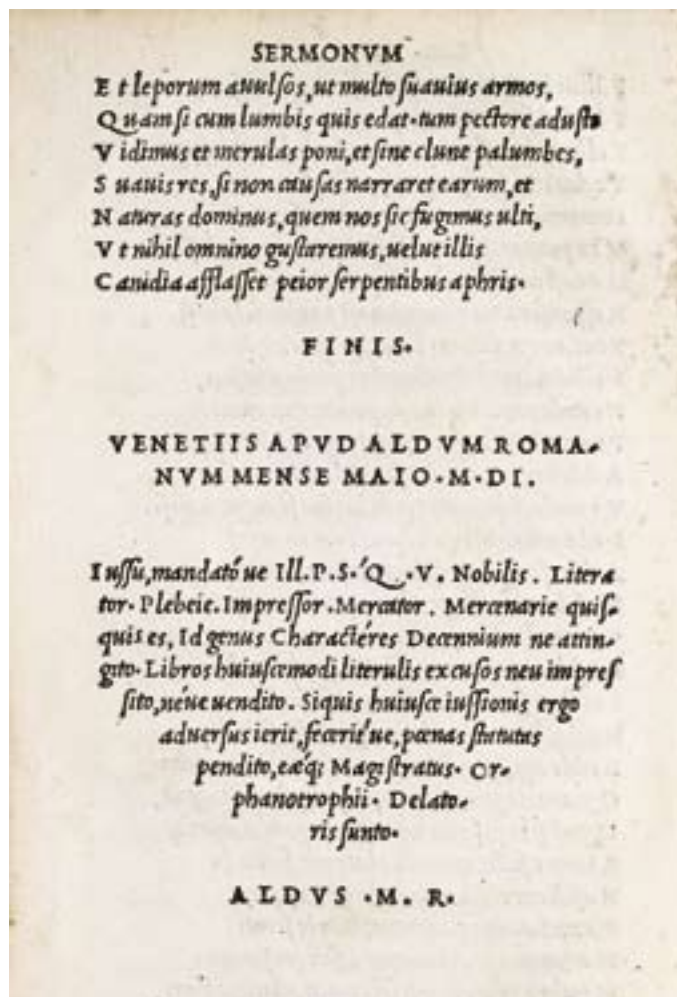
REFERENCES : Adams P-1149 ; Renouard p. 32 n°11 ; Ahmanson-Murphy 40

Exemplaire lavé, provenances du titre repassées à l'encre

Il s'agit d'un court traité philosophique sur l'imagination à l'inspiration fortement aristotélicienne bien que Giovanni Francesco ait été plus réticent face aux philosophes de l'Antiquité que ne l'était son oncle, le célèbre Giovanni Pico della Mirandola.

Giovanni Francesco della Mirandolla, seigneur du même nom et comte de la Concorde, succéda à son père à la tête du fief familial. Il prépara l'édition des œuvres de son oncle (Bologne, 1496), suivit Savonarole dont il rédigea une biographie et publia de nombreux ouvrages de philosophie et de théologie ainsi que des poèmes. Son œuvre la plus importante, *Examen vanitatis doctrinae gentium*, fut une attaque contre la philosophie païenne. Giovanni Francesco mourut en 1533, assassiné par son neveu Galeotto II qui prendra sa succession.

Exemplaire bien complet du premier cahier de dédicace qui manque souvent et accompagné d'un bel index manuscrit à la fin.



31

31
 HORACE
[Opera poetica]. Horatius
Venise, Alde Manuce, mai 1501
 In-8 (159 x 93mm)
 12 000 / 22 500 CHF
 8 000 / 15 000 €

BEL EXEMPLAIRE DE LORD CRAWFORD

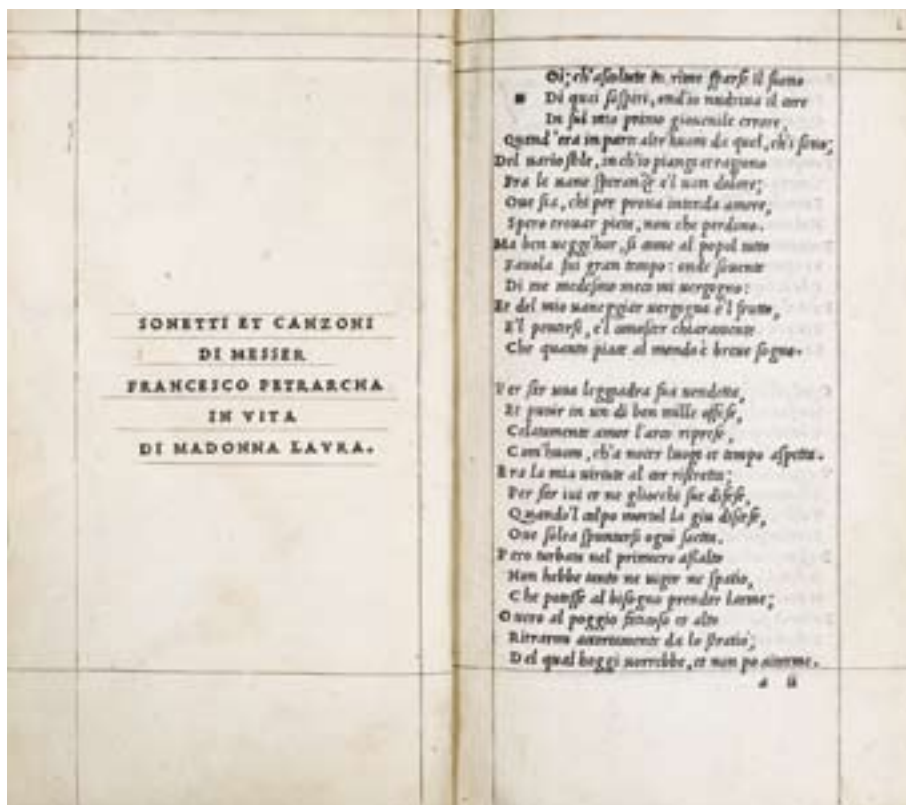
COLLATION : a-s⁸ : 143 feuillets sur 144, sans le dernier feuillet blanc. Caractères italiques 11:80. Premier état, sans la correction au deuxième vers de l'*Ode I* : « Oe praesidium ... meum ». Les contrefaçons se distinguent par la mauvaise impression d'*impressi* et *agressi* (a1v)
 CONTENU : a1r titre, a1v dédicace d'Alde à Mario Sannuto, patricien de Venise, a2r *Odes*, h3v *Epodes*, k1r *Art poétique*, l1r *Epîtres*, o3r *Satires*, s7v colophon : *Venetiis apud Aldum Romanum mense Maio 1501*

RELIURE ANGLAISE, XVIII^e SIECLE. Maroquin rouge, dos à nerfs, tranches dorées
 PROVENANCE : soulignures et annotations anciennes dans les marges – William Horatio Crawford, ex-libris : Sotheby's, 12 mars 1891, 1614
 REFERENCES : Adams H-854 ; Renouard pp. 27-28 n° 4 ; Brunet III, 311 ; Ahmanson-Murphy 41

Petites restaurations au titre sans atteinte au texte du verso, quelques petites taches ; coins discrètement restaurés

Première édition aldine de Horace, publiée un mois après le Virgile et dans la même minuscule italique. Les *Odes* chantent l'amour, l'amitié, le vin, la philosophie et la politique. Les *Epodes* interpellent les contemporains. Les *Satires* s'étendent sur la vie du poète et les faiblesses humaines. Les *Epîtres* s'adressent à Auguste et traitent de problèmes philosophiques. L'*Art poétique* a grandement influencé la poésie occidentale.

Avec Virgile, Horace est le plus grand poète augustéen. Fils d'un affranchi ayant étudié à Rome et Athènes, il participe à la bataille de Philippes aux côtés de Brutus. Proscrit, il perd ses biens puis, poussé par la nécessité, devient secrétaire du Trésor et publie ses premières satires. Virgile et Varius le remarquent, le présentent à Mécène qui lance sa carrière.



32

32

PETRARQUE (1303-1374)

Le cose volgari

di messer Francesco Petrarca

Venise, Alde Manuce, juillet 1501

In-8 (160 x 96mm)

10 500 / 15 000 CHF

7 000 / 10 000 €

MAGNIFIQUE IMPRESSION. PREMIER TEXTE EN LANGUE VERNACULAIRE IMPRIME PAR ALDE DANS LES ITALIQUES DE GRIFFO POUR SA COLLECTION DE *LIBELLI PORTATILE*

COLLATION : a-y⁸ z⁴ A⁸ B⁴ : 192 feuillets. Caractères italiques 11:80. 29 lignes à la page. Réglé.

Avec les trois sonnets contre la corruption de Rome (p. 64)

CONTENU : a1r titre général, a1v *Sonetti et canzone... in vita di madonna Laura*, n3v *Sonetti et canzone... in morte di madonna Laura*, s5v *Triumphes*, z3v colophon : *Impresso in Vinegia nelle case d'Aldo Romano nel anno 1501 del mese di Luglio, et tolto con sommissima diligenza dallo scritto di mano medesima del Poeta, havuto da M. Piero Bembo*, z4 blanc, A1r table, A8 blanc, B1r *Aldo a gli lettori*, B3v errata

RELIURE SIGNÉE DE DURU ET CHAMBOLLE, DATEE 1862. Maroquin vert à décor inspiré du XVI^e siècle, larges encadrements de doubles filets dorés, rinceaux, dos à nerfs, tranches dorées sur marbrure

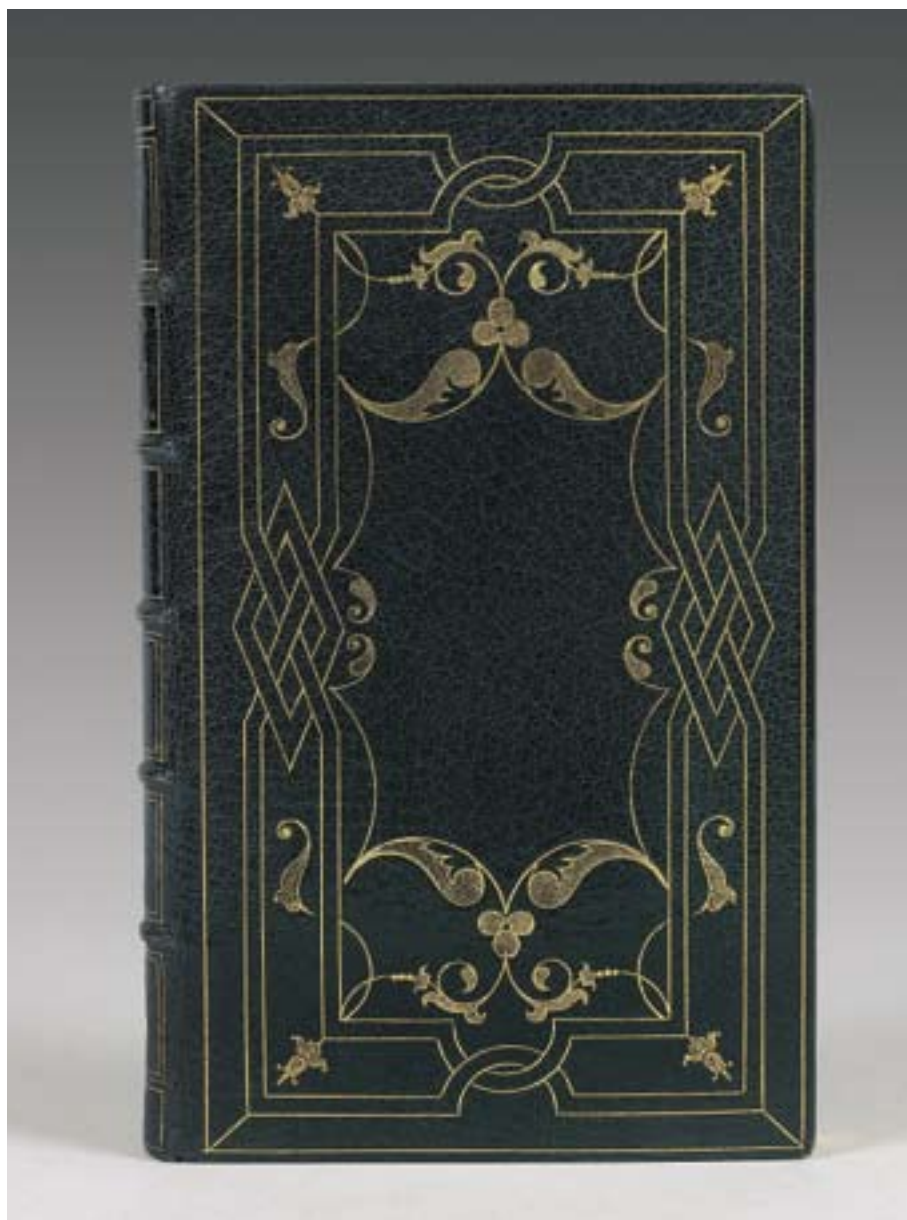
PROVENANCE : anciennes traces de foliotation et de rubrication des initiales

REFERENCES : Murphy 35 ; Renouard p. 28 n° 5 ; Ahmanson-Murphy 43

Petit manque de papier en g3

Comme Alde l'indique dans sa lettre au lecteur – qui précède l'errata final – l'édition est donnée d'après le texte considéré comme authentique et autographe du manuscrit de Pétrarque obtenu de Pietro Bembo, possesseur d'autres manuscrits de la main de Pétrarque (sur les altérations de Bembo et son rôle, cf. Lowry, pp. 233-237). Alde annonce aussi une prochaine édition de Dante et c'est la conjugaison de la publication en *libelli portatiles* de ces deux grands auteurs du Trecento qui importe réellement : « En [les] imprimant, Alde affirmait peut-être sa foi dans l'avenir de l'italien en tant que langue littéraire » (Lowry, p. 157). Grâce à ces deux publications, Alde atteignait le vaste public des cours princières et des lecteurs féminins.

Avec le *Canzoniere*, Pétrarque lègue un recueil de sonnets, chansons, sextines, ballades et madrigaux qui constituera le modèle de la poésie amoureuse suivi en Italie par Bembo et en France par tous les grands poètes du XVI^e siècle : Scève, du Bellay et Ronsard, ou encore Aubigné.



32

Pétrarque y rapporte l'histoire de sa passion pour une jeune fille, Laure, rencontrée en Avignon le 6 avril 1327. Composé en deux parties, opposant en miroir la vie et la mort de Laure, le recueil passe de l'évocation de l'aimée à son idéalisation, du désir à la souffrance, de l'amour terrestre à l'amour mystique. C'est l'itinéraire d'un amant et d'un poète qui dépasse la mort et la mélancolie par la rédemption de l'œuvre et l'immortalité qu'elle procure. Surtout, ce pétrarquisme naissant alliait ses forces au néoplatonisme des Pic de la Mirandole et Ficin dont Alde était, comme ses contemporains, philosophiquement si proche.

33

PETRARQUE (1303-1374)

Le cose volgari

di messer Francesco Petrarca

Venise, Alde Manuce, juillet 1501

In-8 (149 x 93mm)

1 500 / 3 000 CHF

1 000 / 2 000 €

PREMIER TEXTE EN LANGUE VERNACULAIRE IMPRIME PAR ALDE DANS LES ITALIQUES TAILLES PAR FRANCESCO GRIFFO POUR SA COLLECTION DE LIBELLI PORTATILE

Même collation, contenu et références que le livre précédent, sans le feuillet A8 blanc. RELIURE ITALIENNE, XVII^e SIECLE. Vélin ivoire. PROVENANCE : anciennes traces de double foliotation

Traces de souillures, cahier B relié en tête et provenant sans doute d'un autre exemplaire, court de marges

VENETIIS IN AEDIBVS ALDI, MEN
SE DECEMBRI. M.DI.

34

34

MARTIAL

[*Epigrammata*]. *Martialis*

Venise, Alde Manuce, décembre 1501

In-8 (162 x 97mm)

1 500 / 2 250 CHF

1 000 / 1 500 €

PREMIERE EDITION ALDINE : LA REFERENCE DES EDITIONS
DU XVI^e SIECLE

COLLATION : A-Z⁸ &⁸ : 191 feuillets, sans le dernier feuillet blanc. Caractères italiques I1:80. 30 lignes et titre courant. CONTENU : A1r titre, A1v lettre de Pline le jeune, A2r texte, &7r colophon : *Venetis in aedibus aldi mense decembri 1501*. CARTONNAGE blanc, tranches dorées. PROVENANCE : notes au colophon (XVI^e siècle), peu lisibles, italien et latin. REFERENCES : Renouard p. 30 n° 7 ; Ahmanson-Murphy 47

Marge inférieure du titre restaurée, quelques trous de vers bouchés, quelques taches

La lettre de Pline à Cornelius Priscus déplore la mort de Martial, *homme d'esprit dont l'écriture avait du sel et du fiel, et non moins de candeur*. Ses épigrammes, brèves, incisives et souvent satiriques, sont le modèle parfait de ce genre poétique. L'homme et la ville de Rome, présentés sans complaisance, en forment le thème principal.

D'origine espagnole, Martial (Marcus Valerius Martialis, 40-104) chercha la fortune littéraire à Rome et se lia d'amitié avec Sénèque et Lucain, mais ne vécut que chichement.

35

VALLA, Giorgio

De Expetendis et fugiendis rebus

Venise, Alde Manuce, décembre 1501

2 volumes in-folio (425 x 290mm)

15 000 / 22 500 CHF

10 000 / 15 000 €

EDITION ORIGINALE D'UNE ENCYCLOPEDIE DES SCIENCES EN 1500.
LE PLUS GRAND FORMAT UTILISE PAR ALDE. BEL EXEMPLAIRE A
GRANDES MARGES

COLLATION : vol. 1 : *³ π⁶ a-z⁸ aa-nn⁸ oo-pp⁶ : 314 feuillets ; vol. 2 : A-Z⁸ AA-TT⁸ : 336 feuillets. CONTENU : vol. 1 : *1r titre, *2r table, π6v dédicace de Giovanni Pietro Valla à Giovanni Jacopo Trivulzio, a1r texte : Arithmétique, Géométrie, Astrologie, Physiologie ; vol. 2 : Médecine, Grammaire, Dialectique, Poétique, Rhétorique, Philosophie Morale, Economique, Politique, Des Corps commodes et incommodes, Des Chose externes, TT7r colphon : *Venetis in aedibus aldi romani impensa, ac studio Ioannis Petri Vallae filii pientis mense decembri 1501*, TT7v registre

ILLUSTRATIONS : nombreux diagrammes sur bois dans la partie scientifique

RELIURES DU XVIII^e SIECLE. Plats de papier moucheté, dos de parchemin blanc à nerfs

PROVENANCE : annotations latines d'une main humaniste en EE8r – Armand Baschet, ex-libris gravé

REFERENCES : Adams V-147 ; Renouard p. 30 ; Ahmanson-Murphy 48

Rares mouillures ou trous de vers, deux petites déchirures marginales l'une avec petit manque de texte en A1 ; (vol. 2) : restauration aux marges des trois derniers feuillets avec petit manque au registre

Giorgio Valla (1447-1500), de Plaisance, est issu de la même famille que Lorenzo Valla, l'auteur des *Elegantiae linguae latinae*. Il étudia le grec avec Constantin Lascaris puis la médecine, enseigna à Pavie, Gênes et Milan avant d'obtenir une chaire à Venise qu'il conservera jusqu'à sa mort. Il forma une riche bibliothèque dont héritera Alberto Pio, Prince de Carpi. Valla joua un rôle-clé pour Alde dans l'édition des œuvres latines et grecques, ne serait-ce qu'en lui donnant accès à la haute société des patriciens de Venise. Cela pourrait expliquer le choix de ce format monumental et inhabituel par lequel Alde rendait hommage à son ami disparu. Cette encyclopédie des savoirs humanistes embrasse un nombre considérable de champs. Elle fut publiée par Giovanni Pietro, fils adoptif de Giorgio Valla, mais n'eut pas le succès qu'elle méritait, les lettrés la considérant comme trop scientifique, les hommes de science comme trop littéraire. Elle ouvrait pourtant la voie aux grandes découvertes de l'ère moderne.

& nō lichanon modo uocata est ob quā diximus in paranete diezeugmenō causā. hypbolēon autē ad oppositā distinctionē ipsius paranetes diezeugmenō, diatonon, & chromaticē, & enharmonion ob quā in paranete diezeugmenō & lichanō diximus causā. Quintadecimā neten hypbolēon-neten quē quippe quæ trachordi acutissima est. Hypbolēon uero ad oppositā distinctionem reliquorū tetrachordorū pfecti systematis. Hæ sūt ut quæta a nobis breuitate colligi potuit memorauimus cause, quibus ita unaquæque quoddecima chordæ si græce λογ μαλιν, si latine neruorū quæ systematis inmutabilis fertur appellata, uere ut tota hæc res facilius mentem subeat legentium & tenaciori memoria complectatur, hæc etiam diutius suis non omnibus, ac figuris omnia diximus effingenda huiusmodi.

Diastephan immutabile systema.

